

Stratégies de protection précoce pour le raisin de table

Avec le changement climatique, l'introduction de nouvelles variétés, l'apparition ou la réapparition de parasites et l'évolution de la réglementation avec Ecophyto 2018 (réduction de 50% des pesticides), les producteurs doivent adapter leurs stratégies. Les techniciens de la région en réunion de bilan 2011 vont conseiller à travers les BSV (bulletin de santé du végétal) et les bulletins techniques des interventions plus précoces notamment sur cochenilles lecanines, thrips, acariens et érinose afin de limiter les infestations connues ces dernières années notamment l'été et en période de récolte avec des conséquences graves sur rafles et grains (piqûres, nécroses, fumagine).

Le principe est simple, traiter tôt pour maîtriser la maladie plutôt que de courir après l'élimination de symptômes visibles qui montrent que la vigne est déjà contaminée. De cette façon, des conditions climatiques peu favorables à la maladie avec des variétés peu sensibles, peuvent autoriser des traitements moins fréquents et réduire leur nombre au final.

Cochenilles lecanines

- Situation des parcelles

Si l'on dénombre 4 à 5 parcelles touchées en 2009, nous sommes à plus de 30 en fin 2011.

Pour le raisin de table, Centennial Seedless est la plus concernée, mais on retrouve la cochenille lecanine également sur Ribol, Idéal et Danlas.

On constate que les cochenilles sont également présentes dans les autres zones viticoles de la région.

Un parallèle peut être fait avec le prunier américano-japonais, où l'on signale un développement important des lécanines depuis quelques années.

Il est à noter que les cochenilles lécanines sont vectrices de nombreux virus néfastes à la vigne (comme le virus de l'enroulement).

- Biologie

L'hivernation se fait sous forme larvaire sous les écorces mais également sur les flèches aoutées de l'année précédente. L'adulte apparaît au mois d'avril. La ponte a lieu de fin mai à juillet, puis la femelle meurt. Les œufs éclosent 15 à 30 jours plus tard et les larves migrent sur l'ensemble du feuillage et sont alors transportables par le vent. Deux générations (essaimage) se succèdent au cours de l'année et la pullulation du parasite se produit généralement au mois d'août.

Après leur première mue, les larves migrent vers le cep en automne et rentrent en hibernation.

Les dégâts sont visibles très rapidement et en cas de forte attaque, le miellat produit permet l'installation de fumagine qui va couler sur les grappes avec la pluie ou l'irrigation sur frondaison en les rendant alors impropres à la commercialisation.

- Stratégie de lutte

La première période de sensibilité débute mi-mars, avec la sortie des larves hivernantes. L'essaimage (à observer à la parcelle) correspond à la deuxième période de sensibilité. Les insectes ne sont alors pas protégés par leur bouclier et sont sensibles aux interventions phytosanitaires



Cochenilles jeunes sur flèche



Cochenilles adultes sur vieux bois

Thrips

- Situation des parcelles

Depuis plusieurs années, le *Thrips reuteri* est présent sur l'aire de production du raisin de table. Il s'attaque préférentiellement à certaines variétés comme le Chasselas ou le Danlas.

Les dégâts les plus graves sont observés en période pré-florale sur la rafle et les grains, amenant une dépréciation notable de la grappe (piqûres, boisage, aspect défraîchi de la rafle) entraînant des problèmes commerciaux importants.

Cet insecte est présent à tous les stades végétatifs de la vigne.

On constate depuis plusieurs années la présence de ce parasite sur la zone de Moissac et depuis 2 ans sur l'ensemble de l'aire de production. On note une présence accrue du parasite en fonction de l'historique et de la pression des parcelles environnantes.

- Biologie

Les femelles hivernent à l'état adulte sous les écorces ou sur la litière de feuilles au sol.

Après le débourrement, les adultes sortent aussitôt et se nourrissent en piquant les premières feuilles (cellules superficielles du limbe)

Dès les premières chaleurs, les pontes ont lieu sur les feuilles. L'incubation dure 6 à 10 jours et les premières larves sortent rapidement. Après la nymphose qui se passe dans les premières feuilles ou même sur le sol, les 3 ou 4 générations vont se succéder au rythme d'un mois maximum et provoquer des piqûres sur les rafles, les grains et les pédicelles à la floraison.

On va retrouver ensuite cette population de thrips toute l'année, notamment sur le cordon

en haut de la végétation provoquant des rabougrissements et des nécroses sur les pousses mais les dégâts sur grappes ont déjà été faits.

- Stratégie de lutte

Elle se situe à deux moments clé : dès à présent, avec l'apparition des femelles hivernantes, puis au stade pré-floral.

La limitation de la vigueur permet d'éviter la prolifération des thrips ainsi que l'observation et la préservation des insectes auxiliaires (coccinelles, chrysopes, punaises prédatrices) très actifs sur le thrips

Acariose – Erinose

- Situation des parcelles

De nombreux dégâts en augmentation depuis 4 à 5 ans pour les mêmes raisons énoncées plus haut (climat, nouvelles variétés, etc...) qui entraînent des problèmes de sortie de bourgeons, des réductions du limbe de la feuille avec des diminutions de la photosynthèse

- Biologie

L' hibernation s'effectue sous les écorces, dans les fissures situées à la base des sarments et sous les écailles des bourgeons. Au débourrement, les acariens stationnés sous les écailles s'attaquent aux organes en voie de développement, puis les individus situés sous les écorces gagnent les pousses et la face inférieure des jeunes feuilles qu'ils piquent pour en absorber la sève.

Pour l'Acariose, trois à quatre générations se succèdent au cours de l'été.

Quant à l'Erinose, on compte, pendant l'été, jusqu'à sept générations successives qui migrent vers les bourgeons terminaux et les nouvelles feuilles formées.

A l'automne, ces divers acariens regagnent les bourgeons et pénètrent sous les premières écailles où ils vont passer l'hiver.

-Stratégie de Lutte

Du stade bourgeon dans le coton à début du gonflement des bourgeons, intervenir avec un soufre s'il n'y a pas eu de précédent sur la parcelle ou avec un acaricide si pression forte en 2011.

Ces acariens ont des acariens prédateurs naturels comme: Pronematus, Typhlodromes, Zetzellia mali.



Erinose

Oïdium

- Situation des parcelles

La pression parasitaire oïdium est en hausse. Pour la première fois en 2011, des symptômes sur feuilles et bois ont été repérés dans la région, de nombreuses variétés blanches sont très sensibles (Centennial, Idéal, Danlas et Exalta) mais on retrouve des symptômes très tardifs aussi sur raisin noir comme Alphonse Lavallée ou Muscat de Hambourg

- Biologie

Le champignon est un parasite externe à la vigne qui progresse sur l'épiderme et émet des suçoirs dans les cellules épidermiques pour se nourrir. Il existe sous deux formes : mycélium et spores.

Le développement du mycélium qui passe l'hiver dans les bourgeons provoque les contaminations précoces sur feuille. Il forme les conidiophores qui portent les spores. Ces spores assurent la propagation de la maladie. La croissance du mycélium débute dès le débourrement de la vigne, lorsque la température est supérieure à 5 °C. L'optimum de son développement étant entre 20 et 30°C. Les spores peuvent germer sans eau. Leur germination commence dès que l'hygrométrie est supérieure à 25 %. La présence d'eau libre gêne la germination et fait éclater les spores.

La période de sensibilité à l'oïdium débute au stade grappe visible et se termine au stade fermeture de la grappe voire à mi véraison pour les variétés sensibles; le stade maximal de sensibilité sur grappes étant de "fin floraison à début nouaison"

- Stratégies de lutte

Dès le stade deux-trois feuilles étalées une intervention préventive doit être effectuée avec un soufre mouillable. La période de floraison-nouaison doit être protégée en veillant à limiter et alterner les diverses substances actives.

Pour les variétés sensibles comme Centennial la protection jusqu'à mi véraison est recommandée.



Oïdium

Karine GHION, Chambre d'Agriculture 82
Gilles ADGIE, Syndicat AOC Chasselas de Moissac
Daniel LAVIGNE, CEFEL
Mai 2012

Cette action de diffusion est cofinancée par l'Union européenne avec le Fond Européen Agricole pour le Développement rural en Midi-Pyrénées et par l'Etat au travers du CasDar.